

## FABRICE MURGIA

Formé au conservatoire de Liège, comédien et metteur en scène, **Fabrice Murgia** signe son premier spectacle avec sa compagnie Artara en 2009. Depuis, il a une vingtaine de mises en scène de théâtre et d'opéra à son actif, où il exploite toutes les ressources du plateau avec un usage important des technologies avancées. Il a été nommé en 2016 directeur du Théâtre national Wallonie-Bruxelles. Fabrice Murgia a présenté *Notre peur de n'être* à la 68<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon.

## LAURENT GAUDÉ

Dramaturge (une quinzaine de pièces), romancier (*Le Soleil des Scorta*, Prix Goncourt 2004), poète, voyageur, **Laurent Gaudé** a multiplié les collaborations au théâtre depuis 1997, travaillant avec des metteurs en scène, comédiens et comédiennes de renom. Son texte *Nous, l'Europe, Banquet des peuples*, mis en scène par Roland Auzet, a été donné au Festival d'Avignon en 2019, dans la Cour du lycée Saint-Joseph.

**La Dernière Nuit du monde** de Laurent Gaudé, publié aux éditions Actes Sud Papiers, est en vente à la librairie du Festival d'Avignon au cloître Saint-Louis.

## ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE avec Fabrice Murgia

Conférence de presse, le 9 juillet à 12h30  
dans la cour du cloître Saint-Louis

*2050 : devons-nous renoncer à nos libertés ?* avec Amnesty International France, le 11 juillet à 11h à l'église des Célestins

*Vivre au temps des catastrophes* avec la RTBF, le 12 juillet à 11h à l'église des Célestins

*Nouveaux imaginaires et nouveaux récits* avec French Tech Grande Provence, le 12 juillet à 14h au Grenier à Sel

*La dernière nuit* avec Médiapart/La Revue du Crieur, le 13 juillet à 10h30 dans la cour du cloître Saint-Louis

Dialogue artistes-spectateurs avec les Ceméa, le 13 juillet à 16h30 à l'église des Célestins

*On ne peut diriger un théâtre innocemment* avec l'association Jean Vilar et la BnF, le 14 juillet à 11h au cloître Benoît XII du Palais des papes

LECTURE LE SOUFFLE D'AVIGNON

*Demain sera notre royaume* de et par Laurent Gaudé, le 12 juillet à 18h30 au cloître Benoît XII du Palais des papes

CAPTATION 📺

Spectacle diffusé le 23 juillet à 23h15 sur La Trois Belgique, puis disponible sur Auvio, plateforme de la RTBF

## LA DERNIÈRE NUIT DU MONDE

Et si nous en finissions avec la nuit ? Si, enfin, notre planète fonctionnait 24h/24, 7j/7, grâce à l'invention d'une pilule révolutionnaire ? En partant de ce postulat, le metteur en scène et comédien Fabrice Murgia et l'écrivain Laurent Gaudé nous entraînent dans une histoire aux allures de série, où le personnage principal se met à enquêter sur la disparition de sa femme. Dans un monde maintenu en éveil par le néo-libéralisme, il croise le rouleau compresseur des sociétés marchandes, des gouvernements affaiblis, mais également une résistance incarnée par un étrange enfant-oracle ou le Mouvement Nuit Noire... Issu d'une collaboration intense avec Laurent Gaudé, modifiée par le contexte de la pandémie, le nouveau spectacle de Fabrice Murgia met en tension puissance fictionnelle et matériau documentaire. Sous le ciel étoilé du Cloître des Célestins, Fabrice Murgia joue avec les techniques du théâtre pour troubler nos sens.

*What if we did away with night? Marrying documentary content to the power of imagination, Laurent Gaudé and Fabrice Murgia keep us awake with a maybe not-so-fictional play about the world of tomorrow.*

## DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 31 août et 1<sup>er</sup> septembre 2021, Théâtre de Liège (Belgique)
- 11 septembre, Centre Culturel de Soumagne (Belgique) dans le cadre du Festival Ouvertures
- 14 au 18 septembre, Théâtre National Wallonie-Bruxelles (Belgique)
- 6 au 8 octobre, L'Ancre (Charleroi, Belgique)
- 12 et 13 octobre, Toneelhuis (Anvers, Belgique)
- 21 au 24 octobre, Centro Dramatico Nacional de Madrid (Espagne)
- 1er mars 2022, Théâtres en Dracénie (Draguignan)
- 8 mars, Cultuurcentrum Brugge (Belgique)
- 11 et 12 mars, Central (La Louvière, Belgique)
- 16 et 17 mars, Scène Nationale d'Albi
- 22 mars, Théâtre Jean Vilar (Vitry-Sur-Seine)
- 24 au 26 mars, Théâtre de Namur (Belgique)
- 10 au 14 mai, Théâtre National Wallonie-Bruxelles (Belgique)

75<sup>e</sup>  
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.



FR  
à propos du  
spectacle



EN  
about the show

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA21

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2021 !

© Théo Mercier, 2021 / Graphisme : mine de rien  
Licences Festival d'Avignon : 2-1089628 / 3-1089629



FONDATION  
CREDIT  
COOPERATIF



## LA DERNIÈRE NUIT DU MONDE

DE LAURENT GAUDÉ  
FABRICE MURGIA

7 8 9 10 | 12 13 JUILLET 2021  
CLOÎTRE DES CÉLESTINS

CRÉATION

# LA DERNIÈRE NUIT DU MONDE

DE LAURENT GAUDÉ  
**FABRICE MURGIA**  
 (Bruxelles)

CRÉATION

Durée 1h20

Avec Fabrice Murgia, Nancy Nkusi

Et en vidéo Per Henrik Bals, Natacha Belova, Takakehto Charles, Vanessa Compagnucci, François De Brigode, Mieke De Grote, Josse De Pauw, Maxime Graff, Fatou Hane, Ines Hick, Nicolas Hick, Teresita Iacobelli, Maryam Kamyab, Hadja Labhib, Valérie Leclercq, Dimitri Petrovic, Dorcy Rugamba, Daphné Seale, Aigin Simma, Åsa Simma, Olya Tsoraeva, Jos Verbist

Texte Laurent Gaudé

Mise en scène Fabrice Murgia

Scénographie Vincent Lemaire

Vidéo et caméra Giacinto Caponio assisté de Dimitri Petrovi

Lumière Emily Brassier

Son Brecht Beuselinck

Costumes Marie-Hélène Balau

Assistanat à la mise en scène Véronique Leroy

Régie son Célia Naver

Assistanat vidéo et montage Dimitri Petrovic

Régie générale et plateau Marc Defrise

Diffusion Frans Brood Productions

Production Compagnie Artara

Coproduction Théâtre national Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Namur, Mars – Mons arts de la scène, Théâtre de Liège, Central – La Louvière, Théâtres en Dracénie (Draguignan), Théâtre L'Aire Libre (Rennes), Scène nationale d'Albi, Centre dramatique national de Madrid (Espagne), Riksteatern The National Touring Theater of Sweden (Norsborg, Suède)

Avec le soutien de Shelterprod, taxshelter.be, ING Tax-shelter du gouvernement fédéral belge

Spectacle créé le 7 juillet 2021 au Festival d'Avignon.

## ENTRETIEN AVEC FABRICE MURGIA

**La nuit a fait l'objet de nombreuses approches artistiques, cinématographiques, littéraires ou plastiques. Comment est née cette collaboration avec Laurent Gaudé et quelles étaient vos intentions communes ?**

**Fabrice Murgia** : D'habitude, je travaille avec une trame et j'élabore le spectacle avec les comédiens au plateau mais c'est la première fois qu'un auteur me donne un texte. Avec Laurent Gaudé, nos échanges ont été d'une grande diversité, facilités par le fait que nous avons déjà travaillé ensemble à un opéra. La nuit absorbe toutes sortes de questions mystérieuses. Elle est très souvent l'endroit d'intrigues puissantes, une grande place publique où les êtres humains se croisent... En somme, elle possède une nature vénitienne propre à la scène ! Quelque chose se passe ; tout le monde ne peut pas voir, ou savoir... Un tel sens du secret et du masque est éminemment théâtral. Et puis, bien sûr, la nuit est l'endroit du songe. Parce qu'elle est à la source de bien des histoires et des mythes, sa richesse étourdit. Nous n'avons pas l'intention d'en aborder tout le panel, plutôt d'affirmer ce qui nous interpelle et nous questionne comme artistes.

**Par son intrigue – l'invention d'une pilule pour peu dormir, créant ainsi une « suppression » de la nuit – *La Dernière Nuit du monde* n'est-elle pas avant tout une pièce politique ?**

Laurent Gaudé et moi, nous sommes partis d'un essai de Jonathan Crary, *24/7 - Le capitalisme à l'assaut du sommeil*. Si la nuit est pour nous, poètes, un espace préservé, elle n'en est pas moins un lieu de résistance au rouleau-compresseur du monde capitaliste. Quelle frustration que la nuit ne puisse pas produire et consommer ! Quel dommage de ne pas en tirer davantage profit ! Si un certain néo-libéralisme souhaite cette exploitation massive, n'avouons-nous pas parfois : « Ah ! si nous pouvions bénéficier d'un tiers en plus de notre vie en cessant de dormir ! » Jonathan Crary parle de la nuit comme d'un cycle naturel qui n'est pas encore capitalisé. L'homme marchande l'amour, l'amitié, la faim, la soif. La nuit, le sommeil, résistent encore...

**La pièce de Laurent Gaudé se confronte à cette nuit tournée vers le profit. Elle devient un jour continu, tout à fait plausible dans un avenir proche...**

Nous avons travaillé sur une forme de dystopie, un monde qui aurait la possibilité de ne plus dormir, de ne plus se reposer. Nous sommes partis de cette hypothèse pour parler du monde d'aujourd'hui, en tâchant de ne pas nous égarer dans une vision uniquement futuriste. Notre vœu a été d'interroger un espace de liberté qui devient un espace de danger dès que l'homme cherche à le faire disparaître. Toucher à la nuit est un acte liberticide. Pareille réflexion permet de faire une analogie avec l'état actuel de la planète. Nous sommes entrés dans l'ère Anthropocène, un monde où les actions de l'homme ont des effets sur le cycle naturel de la planète, la Nature. Dès lors, la suppression du sommeil devient le point de départ de cette histoire, jouant entre *flashback* et enquête.

**Vous aviez envisagé au départ une méthode de travail différente avec Laurent Gaudé. Elle a rencontré une autre forme de bouleversement du monde : la pandémie. Pouvez-vous nous raconter comment vous souhaitiez travailler et de quelle manière cette pensée de la nuit s'est trouvée à la fois nourrie et modifiée par un état planétaire inédit ?**

Au départ, ce processus d'écriture devait mixer documentaire et écriture. Il s'agissait de se confronter à d'autres cultures et de mettre en place un jeu avec Laurent Gaudé : je serais parti d'un postulat qu'il aurait inventé, à la rencontre des gens de tous âges, de tous pays. À mon retour, je lui aurais donné une matière à scénariser. Puis je serais reparti dans ces endroits pour tourner avec des acteurs locaux. Paradoxe : la pandémie est devenue un événement global, « sanitaire » comme notre spectacle – la suppression de la nuit touche aussi aux questions de santé, de vie privée. Nous avons de fait transformé le processus d'écriture, ajouté davantage de fiction, développé des contacts à distance...

***La Dernière Nuit du monde* suit donc plusieurs personnages qui ont chacun des réactions particulières face à la décision mondiale de supprimer la nuit, de la « privatiser ». L'irrationnel émerge presque logiquement...**

Sans rien vouloir révéler, nous avons travaillé comme des mécaniciens du scénario ! C'était très brutal, avec des réflexions du type : Ah non, lui, il lui faut un objectif ; non, là il faut un obstacle ! Nous avons le capot de la voiture ouvert et les mains dans le cambouis ! Je désirais une histoire... et jouer dedans ! La pandémie m'a donné envie de voir des gens, de rencontrer davantage le public, de faire des après-midi scolaires... Nous sommes partis dans une dimension contée très forte, en intégrant du fantastique dans la version finale. Des éléments étranges apparaissent. Cet homme, Gabor, que j'interprète, a œuvré pour l'arrivée de la nuit sans sommeil et perdu sa femme, Lou. Mais a-t-elle vraiment disparu ? Un enfant-oracle apparaît tandis qu'il essaie d'accomplir ce deuil. Nous étions avec des *Post-it* sur un mur, à inventer des personnages, des actions, des lieux, les assembler, les tester. Nous avons abandonné beaucoup de choses en cours de route, afin que le spectateur n'assiste pas à un spectacle moitié théâtre-moitié film. De là, notre désir de privilégier un environnement sonore original, le côté *podcast* du théâtre ! Cette nuit est une histoire, d'une teneur autant émotionnelle que politique ; elle est aussi une expérience scénique, qui convoque toutes les possibilités du plateau.

Propos recueillis par Marc Blanchet en février 2021